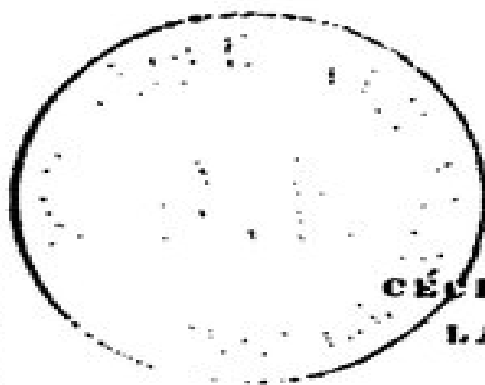


POÉSIES COMPLÈTES
DE
ARSÈNE HOUSSAYE



LES SENTIERS PERDUS
CÉCILE. — SYLVIA. — NINON
LA POÉSIE DANS LES BOIS
POÈMES ANTIQUES
FRESQUES ET BAS-RELIEFS
TABLEAUX ET PASTELS

PARIS
CHARPENTIER, LIBRAIRE-ÉDITEUR
17, RUE DE LILLE

MDCCCL

1849

La Mort

Arsène Houssaye



Charpentier, Paris, 1850

Exporté de Wikisource le 14 juillet 2026

LA MORT.

DÉDIÉ À GIOTTO.

Moissonneuse éternelle en la vallée humaine,
Qui n'as pas de repos au bout de la semaine,
Qui fauches sans relâche et ne sèmes jamais,
Où donc as-tu porté les épis que j'aimais ?
Ô géante maudite aux mamelles pendantes,
Vieille fille ennuyée aux colères ardentes,
Ange déchu, de tous le plus vengeur de Dieu,
Qui ne dis qu'un seul mot, un mot terrible : Adieu !
Sois maudite à jamais, car ton arme fatale
A coupé trop de fleurs sur ma rive natale.

Ton arme est une faux, ton sceptre un os séché,
L'orfraie annonce seul ton passage caché ;
Quand tu ris, on entend le marteau sur la bière,
Juive errante, vivant de pleurs et de poussière.

Pourtant le cimetière est doux et verdoyant ;
Ce pommier généreux, au feuillage ondoyant,
A des fleurs en avril et des fruits en automne ;
L'oiseau vient y chanter, le soleil y rayonne.
Ici point de maisons sans fenêtre et sans seuil
Où l'on scelle les morts pour montrer son orgueil ;
Point de colonne en marbre et d'épithaphe vaine,
Mais de l'herbe bénie où fleurit la verveine.

Dieu veuille qu'on m'enterre auprès d'un mort aimé,
Non loin du frais enclos où mon cœur fut charmé.
Aux carillons joyeux, à tous les jours de fête,
Réveillé dans la tombe et soulevant la tête,
N'entendrai-je donc pas le doux cri des enfants
S'ébattant sur mes os comme de jeunes faons ?
Le bruit des encensoirs, le chant grave et rustique
S'échappant du portail de l'église gothique ?
La ronde du village et le gai violon
Appelant au plaisir tous les cœurs du vallon ?
Pour aller à l'autel le jour de l'hyménée,

La vierge passera, triste, pâle, inclinée
Sur l'herbe de ma fosse, où j'aurai le matin
Les pleurs de la rosée et les senteurs du thym.

À propos de cette édition électronique

Ce livre électronique est issu de la bibliothèque numérique [Wikisource](http://fr.wikisource.org)^[1]. Cette bibliothèque numérique multilingue, construite par des bénévoles, a pour but de mettre à la disposition du plus grand nombre tout type de documents publiés (roman, poèmes, revues, lettres, etc.)

Nous le faisons gratuitement, en ne rassemblant que des textes du domaine public ou sous licence libre. En ce qui concerne les livres sous licence libre, vous pouvez les utiliser de manière totalement libre, que ce soit pour une réutilisation non commerciale ou commerciale, en respectant les clauses de la licence [Creative Commons BY-SA 3.0](https://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/)^[2] ou, à votre convenance, celles de la licence [GNU FDL](https://www.gnu.org/licenses/fdl.html)^[3].

Wikisource est constamment à la recherche de nouveaux membres. N'hésitez pas à nous rejoindre. Malgré nos soins, une erreur a pu se glisser lors de la transcription du texte à partir du fac-similé. Vous pouvez nous signaler une erreur à [cette adresse](#)^[4].

Les contributeurs suivants ont permis la réalisation de ce livre :

- Le ciel est par dessus le toit
- Viticulum
- Kaviraf
- Enmerkar
- ThomasBot
- MarcBot
- Hsarrazin
- Cunegonde1

1. [↑] <http://fr.wikisource.org>

2. [↑](http://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/deed.fr) <http://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/deed.fr>
3. [↑](http://www.gnu.org/copyleft/fdl.html) <http://www.gnu.org/copyleft/fdl.html>
4. [↑](http://fr.wikisource.org/wiki/Aide:Signaler_une_erreur) http://fr.wikisource.org/wiki/Aide:Signaler_une_erreur